

aufeminin



Dr
PIERRE RICAUD
PARIS
L'EXPERT DE LA BEAUTÉ SUR-MESURE

VOUS RÊVEZ
D'UN SOIN SUR MESURE ?

► TROUVEZ-LE ICI !

Dr PIERRE RICAUD
Ma Crème Sur Mesure[®]
Soin Visage

[Accueil](#) / [Société](#) / [News société](#) / Julie, une guerrière contre le cancer du sein crée une alternative géniale aux perruques (Photos)



Société

Julie, une guerrière contre le cancer du sein crée une alternative géniale aux perruques (Photos)

par Violette Salle le 31 janvier 2017
7 090 partages

Julie a 27 ans lorsqu'elle apprend qu'elle est atteinte d'un cancer du sein. Au lieu de se laisser marcher dessus par la maladie, elle a décidé de créer des turbans et des franges pour aider les femmes à se sentir belles.

Julie est une jeune Niçoise de 29 ans qui inspire à la fois le courage et le respect. Courageuse, parce qu'à l'âge de 27 ans, elle a découvert qu'un [cancer du sein](#) de stade très avancé grandissait dans sa poitrine. Respect, parce qu'elle s'est battue pour garder sa féminité, malgré les ravages de cette maladie auprès de 11 900 femmes en 2015. Tout commence en février 2015 quand elle se rend compte qu'elle ressent une gêne au niveau du passage des baleines de son soutien-gorge, et qu'elle réalise qu'elle a une boule sous le [sein](#) gauche. Pendant des jours, sa mère l'a poussée à aller consulter un médecin, mais cette juriste en droit immobilier de formation était trop occupée pour penser à elle. Finalement, elle saute le pas après un énième rappel de sa maman et apprend qu'elle est bel et bien malade : **"J'ai pris une météorite sur la tête. Pendant quinze jours je n'étais pas bien, j'avais peur, j'étais triste, je pleurais. Puis finalement, je me suis dit qu'il fallait que je continue à vivre, que je profite"** nous raconte-t-elle.

"Ma mère m'a donné la vie, mais elle m'a aussi sauvé la vie", déclare-elle à *Marie Claire*, après avoir découvert qu'elle était atteinte de ce satané [cancer](#), première cause de décès chez les femmes. **"A chaque fois, elle restait des jours entiers enfermés avec moi pendant que je cuvais des traitements afin de me tenir compagnie, de me faire à manger et de ranger l'appartement"**. Même si elle reconnaît avoir perdu quelques amis dans la bataille, elle a toujours pu compter sur le soutien sans faille de sa maman, qu'elle compare à un ange gardien. Elle l'a accompagnée à ses 24 séances de [chimiothérapie](#), et aux 40 séances de [radiothérapie](#) dans le cadre de l'essai clinique "Bérénice".

Lorsqu'elle perd ses cheveux quinze jours après sa première [chimio](#), elle se met à avoir peur de ne pas réussir à gérer son image. Parce que Julie est une femme délicieusement coquette ! Une jolie blonde pétillante aux yeux clairs et au look impeccable, qui du jour au lendemain se retrouve à déprimer lorsqu'elle recherche "[cancer du sein](#)" sur Internet. Finalement, elle réalise que les bonnets de cancer ne sont pas fait pour elle car ils font "**trop malades**" et décide de confectionner elle-même ses propres coiffures. Elle s'adonne aux nouages de turbans, qu'elle nouent autour de sa tête. Elle y ajoute même des fausses franges, histoire de donner l'illusion que non, elle n'est pas malade : **"Je ne voulais pas qu'on me regarde parce que j'étais malade. Je voulais qu'on me regarde parce que j'avais un style original"**. Et le résultat a été au rendez-vous puisque jamais personne en dehors de ses proches n'a su qu'elle était malade.



© Ilan Dehe

"La tête dans les nouages"

De fil en aiguille, elle crée un [blog](#), ainsi qu'une page [Facebook](#) et [Instagram](#), où elle poste conseils, astuces et tutoriels coiffures et maquillages gratuits pour aider les autres femmes atteintes de ce [cancer](#) à se sentir belles et féminines. Ici, pas de publications déchirantes ou larmoyantes, seulement de la bonne humeur et de la positivité, comme en témoignent les photographies où on la voit constamment souriante et pétillante. A ses turbans, elle ajoute des franges qui tiennent grâce aux nouages. Elle finit

par animer un atelier coiffure "**La tête dans les nouages**" auprès de la Ligue contre le Cancer des Alpes-Maritimes grâce à la marque American Vintage, qui lui a fait don de 250 turbans en coton crêpé. Les femmes qui participent à ces ateliers repartent toutes avec un turban tressé et des astuces pour le nouer de sept manières différentes, "**un pour chaque jour de la semaine**", nous dévoile-t-elle en riant.

Lors de l'atelier, une des femmes présentes lui dit qu'elle a du mal à faire tenir la frange dans les nouages. Alors Julie a une idée géniale : elle décide de développer un système qui permet de faire tenir la frange sans pinces, même si on n'a pas de cheveux et qui tient grâce aux oreilles. Ce dispositif totalement innovant et jusqu'à aujourd'hui inconnu sur le marché a été breveté par la belle Julie et sera disponible à la vente à partir du printemps. Les **Franjynes** sont nées, et depuis la Niçoise a même décidé de développer ce dispositif pour les enfants, mais pour eux les turbans seront déjà noués. "**Mais du coup je n'ai pas pu devenir tatoueuse !**" plaisante-t-elle, nous révélant que lorsqu'elle a appris sa maladie, elle a décidé d'envoyer valser sa formation de juriste pour se consacrer aux [tatouages](#), sa passion. Mais finalement, la créativité et le désir d'apporter son aide aux autres femmes ont été les leitmotivs de sa force, et aujourd'hui Julie est en rémission, en "**stand-by**", avant d'être totalement déclarée guérie, dans cinq ans.



© My boobs buddy

A lire aussi, [des citrons pour détecter le cancer du sein ? L'image qui est en train de devenir virale](#)

Voir aussi : [star cancer](#)